

I. Présentation :

Période historique : XXème siècle

Thématique : Art rupture et continuité

Domaine artistique : Arts du son

Auteur, compositeur : Steve REICH (américain né en 1936)

Titre : *City Life* (1995)

Genre : Musique contemporaine.

Sujet : Plonger l'auditeur dans l'ambiance sonore de la ville de New York.

Durée de l'œuvre complète : environ 25 minutes. (en classe nous avons écouté environ 2 minutes de la première partie : « Check it out » et le début de la troisième partie « It's been a honeymoon »).

Mouvement artistique : « Musique minimaliste » appelée aussi « musique répétitive ».



Steve Reich

II. Analyse : Description (ce que j'entends)

Le premier mouvement : « Check it out »

Steve Reich utilise un petit ensemble instrumental, des bruits enregistrés et une interjection « Check it out ! » (« Viens voir ! ») qui donne son nom au premier mouvement.

L'ensemble instrumental est constitué d'instruments à cordes (2 violons, alto, violoncelle et contrebasse), à vent (des bois : 2 flûtes, 2 hautbois et 2 clarinettes), 2 pianos, 2 vibraphones (=xylophones en métal) et diverses percussions.

Les bruits et l'interjection sont restitués à l'aide de 2 claviers **échantillonneurs** (ou **samplers**). Le compositeur a pour cela enregistré tous ces sons (=samples ou échantillons). Puis il les a affectés à une ou plusieurs touches d'un clavier électronique.



Étant donnée la mixité des sources sonores (instruments acoustiques et sons diffusés sur haut-parleurs) il s'agit d'une musique **mixte**.

Le thème (= mélodie principale) entendu dans l'extrait étudié de « Check it out » donne une sensation d'emprise et d'irrégularité.

Steve Reich le fait progressivement jouer en canon très rapproché par des instruments identiques (les 2 vibraphones et les 2 pianos) ce qui crée un effet de déphasage et d'écho (amplifié par l'utilisation de la stéréo).

Ensuite le thème sera répété tout au long du mouvement. Mais petit à petit, il se modifie jusqu'à se transformer complètement sans que l'auditeur s'en aperçoive.

L'œuvre est donc pensée pour donner une sensation d'évolution dans la continuité.

Les bruits pré-enregistrés ajoutés aux sons instrumentaux créent une sorte de confusion sonore. Cela complète la vision d'une ville grouillante d'activité avec les déplacements aléatoires de ses habitants.

Le point de départ de l'ensemble de la composition peut se résumer au premier motif du thème. Il est joué aux pianos et aux vibraphones. Les notes et le rythme de ce motif proviennent de l'échantillon « Check it out ».

Le bruit et la musique sont liés. Et petit à petit, il sera de plus en plus difficile de distinguer les bruits enregistrés de la ville des sons instrumentaux.

Steve Reich s'amuse à transformer les bruits en sons musicaux. Et à l'inverse, il fait jouer à ses instruments, des accords et des rythmes qui ressemblent à des bruits (klaxons, claquement de portière de voiture, bruit d'une porte d'autobus...).

Le troisième mouvement : « It's been a honeymoon »

Les sons utilisés dans ce mouvement sont ceux enregistrés lors d'une manifestation faite par des afro-américains dans la ville de New York. Steve Reich utilise la technique de la « boucle » propre aux musiques électro et hip-hop. Seules certaines des syllabes sont audibles, souvent deux ou trois. Cette musique est une nouvelle fois très répétitive : tout est construit sur un rythme répété et utilisé en canon. On a du coup une impression d'obsession, de caractère étouffant et stressant. Le compositeur tente de rendre musicalement l'énergie et la violence des propos de la foule en colère.

Ce mouvement constitue le point culminant de l'œuvre. Se situant dans une position centrale, c'est celui qui est le plus stressant, tendu.

III Interprétation : (ce que je sais)

Steve Reich s'inscrit dans la continuité d'artistes qui l'ont précédé :

- Pierre SCHAEFFER utilisait dès 1948 dans l'« étude aux chemins de fer » des bruits enregistrés puis modifiés pour créer des œuvres sonores.
- Pierre HENRY dans la « Messe pour le temps présent » (créée en 1967) utilisait la technique de la « boucle » : répétition d'un sample tout au long d'un morceau.

Mais Steve Reich est également en rupture puisque :

- Il est considéré comme l'un des pionniers de la musique minimaliste.
- Il est également l'inventeur de la « musique de phases » (traduit de l'américain Phasing), expression qui fait référence à la technique musicale du **déphasage**. C'est la superposition du même thème joué par plusieurs musiciens qui se décalent progressivement de plus en plus.
- Dans « City Life », contrairement à ses œuvres plus anciennes (exemple : « Different trains » en 1988) les bruits ne sont pas joués par une bande magnétique, mais sont échantillonnés et joués en direct par des claviers. Ce nouveau système apporte une grande souplesse puisque c'est un instrumentiste qui déclenche les sons lors du concert. Celui-ci a donc la possibilité de faire des nuances, de suivre le tempo du chef, de phrasier... bref de jouer de façon musicale. L'échantillonneur constitue un réel progrès par rapport à la rigidité de la bande magnétique tout en ne nécessitant pas une technologie trop lourde.



Extrait de la partition de "Clapping music" de Steve Reich (1972) mettant en évidence une première étape de déphasage entre deux musiciens.

Echantillonneur numérique



UN ÉCHANTILLONNEUR NUMÉRIQUE est un instrument informatisé qui enregistre ou "échantillonne" des sons. Il est possible d'enregistrer n'importe quel son, de l'abolement d'un chien à la note d'un piano, et de le restituer à des hauteurs variables. Un clavier connecté vous permet de jouer des morceaux à partir des sons échantillonnisés.

Quelques éléments sur la démarche de l'artiste en général :

- Peu de matériau thématique (musique minimaliste) = quelques notes servent de base à la composition, puis elles sont manipulées pour générer de nouveaux motifs (rallongés, joués à l'envers ou en changeant le rythme...).
- La répétition mais toujours avec quelques modifications.
- Les décalages et le déphasage.
- Les échantillons de bruits deviennent du matériau musical, avec un rythme et une hauteur intégrés à la musique : dans « City Life », la musique naît des sonorités de la ville par exemple.
- Des instruments doublent la voix parlée (reproduisent à l'instrument les hauteurs et le rythme des intonations de la voix).

IV Conclusion

Steve Reich nous plonge dans la vie grouillante de Manhattan et nous nous imprégnons de tous ces bruits de moteurs, de klaxons, de freins, d'alarmes qui s'imposent à nos oreilles. Mais cette vision laisse place à une réalité que nous cachait cette façade. La pièce glisse progressivement vers des ambiances plus sombres, vers des sonorités plus stridentes (troisième partie : « It's been a honeymoon ») pour s'achever (dans la 5ème et dernière partie : « Heavy smoke ») sur les sirènes des pompiers lors de l'attentat du World Trade Center de 1993. (Les bruits entendus dans cette partie sont ceux enregistrés lors de l'attentat : Steve Reich vivait à proximité à ce moment.)

City Life se présente donc comme un reportage sonore sur New York, et d'une façon plus générale, comme une interrogation sur les problèmes de cohabitation, de pollution sonore ou atmosphérique et de violence que l'on retrouve dans toutes les grandes villes.